

سيدي بلعباس

عدة مشاريع للتموين بالماء الشروب والتطهير في طور التجسيد



من ثلاثة تنقيبات منجزة بالببيض لحل مشكلة التزويد بالماء الشروب لبلديات جنوب ولاية سيدي بلعباس. وقد اقترح هذا المشروع في إطار برنامج تكميلي بتكلفة 3 ملايين دج. ويجري أيضا تنفيذ مشاريع لتدعيم وتأمين التموين بمياه الشرب تمثل على وجه الخصوص في إعادة الاعتبار لشبكة توزيع المياه الصالحة للشرب لمدينة سيدي بلعباس على طرف يفوق 50 كلم وإنجاز العديد من الخزانات ذات السعة الكبيرة. كما يوجد مشاريع أخرى في طور الإنطلاق على غرار تلك التي تحصى تجديد 22 كلم من شبكة الربط لحقل جر المياه لتتيرة و 24 كلم لشبكة مائتة لمنبع سيدي علي بن يوب. وفي مجال التطهير يجري تنفيذ 11 مشروعا تتعلق أغلبيتها بحماية المدن من الفيضانات بغلاف مالي قدره 5ر1 مليار دج. كما اقترحت لعام 2014 مشاريع أخرى لحماية بلدات جنوب الولاية من الفيضانات بتكلفة قدرها 100 مليون دج. وفي نفس الإطار تسجل أشغال إنجاز محطة التطهير "مرحوم" التي تقدر طاقتها ب 10.000 معادل/فرد نسبة تقدم تبلغ 70 بالمائة فيما توجد منشآت أخرين قيد الدراسة كما أشير إليه.

يجري تجسيد عدة مشاريع بولاية سيدي بلعباس من أجل تعزيز التموين بالمياه الصالحة للشرب والتطهير.

□ وعلى الرغم من توفرها على سد كبير "صارنو" وزهاء مائة من الأنقاب (وهي موارد غير كافية بالنظر إلى احتياجات السكان) إلا أنه يتعين على سيدي بلعباس أن تلجأ إلى الولايات المجاورة (تلمسان ومعسكر) حسبما جاء في وثيقة من وزارة الموارد المائية تسلمت وأج نسخة منها بمناسبة الزيارة التي قام بها المسؤول الأول للقطاع السيد حسين نسيب للولاية. ويجري وضع اللمسات الأخيرة على مشروع تحويل المياه انطلاقا من محطة محلية مياه البحر لهنين (تلمسان) من طرف "الجزائرية للمياه" لرفع قدرات ولاية سيدي بلعباس من 40.000 إلى 100.000 متر مكعب/يوميا. وسيتم تزويد عدة بلديات منها سيدي بلعباس وبن باديس وحاسي زهانة وسيدي علي بوسيدي ولمطار وعين قادة وحاسي دحو وسيدي لحسن وسيدي يعقوب وتسالة. والمقرر أيضا -وفقا لنفس الوثيقة- تحويل المياه الباطنية من الشط الشرقي (25.000 متر مكعب يوميا) انطلاقا

Ministère des Ressources en eau



Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, effectuera, le 20 octobre, une visite de travail et d'inspection dans les wilayas de Mila et Oum El Bouaghi.



hydraulique

LA STATION DE DESSALEMENT D'EAU DE MER DE BENI-SAF

Une volonté d'excellence

En célébrant le 1^{er} octobre la production de son 200 millionième mètre cube d'eau, la station de dessalement d'eau de mer (SDEM) de Beni-Saf a tenu à marquer le chemin parcouru depuis ce lundi 9 novembre 2009 où, pour la première fois, l'eau industrielle a jailli des installations high tech de la Beni-Saf Water Company-BWC.

La cérémonie symbolique qui a vu la participation de différents partenaires du projet, dont les poids lourds énergétiques Sonatrach et Sonelgaz, représentés dans le groupement Algerian Energy Company (AEC) et le Groupement espagnol Geida, en charge de la construction et de l'exploitation de l'usine, a été l'occasion de remettre des attestations et des cadeaux aux plus méritants des travailleurs algériens, et ce, en présence du conseil d'administration de cette dernière et des autorités locales de Aïn Témouchent.

Mohamed Chaffi, notre cicerone, nous fait ensuite les honneurs des lieux. Cet ingénieur en hydraulique, un pur produit de l'école algérienne, est diplômé de l'université Abane-Ramdane de Béjaïa, et a fait ses classes dans une filiale de Sonatrach dans le sud du pays. C'est un familier des lieux : responsable technique durant la construction de l'usine, il en est promu directeur-général adjoint en 2012. A BWC, la promotion interne n'est pas un vain mot.

Et les résultats sont là : l'usine tourne en effet à 100% de ses capacités installées avec, il convient de le souligner, un personnel entièrement algérien, à l'exception du directeur général et dont les effectifs s'élèvent à 80 personnes. Autre performance soulignée avec force, et à juste titre par M. Chaffi : l'usine a dépassé le cap des 24 000 heures travaillées sans enregistrer un seul accident.

Nous visitons les différents compariments de l'usine qui, par opérations successives, transforment en eau potable l'eau brute, puisée à un km au large de Chatt El Hillal, petite plage assoupie en cette arrière-saison.



Vue générale de la station.

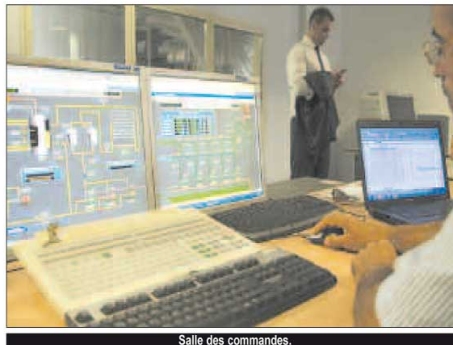
Un bilan énergétique équilibré...

L'usine de Beni Saf, c'est une batterie de 48 réservoirs à sable, 28 réservoirs à anthracite (charbon). C'est toute une chimie à base d'acide sulfurique, de chlorure ferrique, de sodium bisulfite, que sais-je encore ? Dans cet alambic des temps modernes, on épurche la mer, on inverse l'osmose pour livrer chaque jour 200 000 m³ d'eau pour l'AEP d'Oran et Aïn Témouchent. Il y a de quoi être songeur et s'interroger sur la désinvolture du quidam qui, en bout de chaîne, s'affaire chaque week-end à laver à grande eau sa voiture sans s'interroger le moins du monde sur la somme incroyable d'intelligence, d'efforts et d'argent ainsi gaspillés !

Implantée face à la mer Méditerranée, d'où elle pompe sa matière première, la SDEM de Beni-Saf occupe un terrain de près de 66 000 m², concédé pour 25 ans. Bâtie autour de 10 modules de dessalement d'une capacité de 20 000 m³/jour chacun, elle utilise le procédé membranaire appelé « osmose inverse ». Si elle est plutôt gourmande en énergie, elle est meilleur marché que les autres procédés existants, relativise M. Chaffi.

De plus, et grâce à son système de récupération d'énergie (ERI) intégré au process, l'usine réussit à plafonner sa consommation autour d'une moyenne de 4,15 kWh au mètre cube d'eau produit et améliore ainsi notablement son

bilan énergétique. L'eau dessalée passe par une étape importante, la reminéralisation, qui lui redonne vie en quelque sorte et la rend propre à la consommation. Cette opération s'effectue dans des réservoirs où elle s'enrichit en calcite, un agrégat riche en carbonate de calcium. Ce dernier est finalement produit localement dans la carrière géante de l'Entreprise nationale des granulats — ENG d'El Khroub.



Salle des commandes.

... Et un questionnement environnemental

La trituration mécanique et chimique continue des énormes masses d'eau qui transitent par les nutilantes tuyauteries de l'usine de dessalement est-elle sans conséquences sur le milieu naturel ? C'est bien sûr la première question qui vient à l'esprit, d'autant plus qu'à quelques encablures du site se trouve le port de pêche le plus important du pays, celui de Beni-Saf. Grâce à la pénétration permanente en Méditerranée par le détroit de Gibraltar, des courants froids de l'Atlantique riches en plancton, la région est en effet connue par l'importance de la production halieutique en poisson bleu, surtout les petits pélagiques : sardine, saurel, allache et anchois.

L'impact environnemental qui a généralement pu être observé pour ce genre d'installations se situe à deux moments : le premier est lié à la captation de l'eau de mer (collision d'organismes marins contre les tambours collecteurs par exemple) et le deuxième au rejet de la saumure qui est dispersée à 500 mètres de la côte (augmentation de la salinité, notamment). Pour Beni Saf, les responsables nous informent que

Par Abdellah Dahou

l'étude d'impact environnemental préalable a été réalisée et approuvée par le ministère de tutelle, et les rejets, vérifiés par un laboratoire externe, sont, après trois années d'exploitation, conformes aux limites fixées par le décret n°06-141 du 19 avril 2006.

Une nouvelle Andalousie

La station de dessalement de Beni-Saf a toutes les cartes en main pour écrire une nouvelle page sur le cahier de la grande aventure de l'eau en Algérie. Après des décennies de disette hydraulique, ingénieurs, gestionnaires, spécialistes et étudiants font le voyage de Chatt E Hillal qui prend un air de mini-campus : ingénieurs, licenciés (LMD) et docteurs d'Etat s'y relaient. Un projet de convention existe avec l'Ecole polytechnique (ENSET) d'Oran pour former des ingénieurs spécialisés dans le dessalement d'eau de mer. Un autre accord se négocie avec le Centre universitaire de Aïn Témouchent pour ouvrir la station aux stages pratiques des étudiants. Enfin, l'université d'Alicante est intéressée par des échanges au niveau doctoral

sur la question environnementale. Rappelons que Beni Saf partage avec Almeria l'artère énergétique du Medgas qui irrigue le sud de la vieille Europe. Les liens économiques, historiques et culturels avec la péninsule ibérique, proximité géographique aidant, sont autant d'atouts pour faire de la région, grâce au miracle de l'eau, de l'énergie et du travail, une nouvelle Andalousie. Avec l'agriculture qui récupère, grâce au dessalement, une partie des eaux des barrages de Hammam Boughrara et de Beni Bahdel, le tourisme, atout prodigieux de la région, bénéficie lui aussi d'un coup de fouet avec le raccordement des plages au réseau d'AEP.

Pour confirmer cette volonté d'excellence, la direction de l'usine a déposé auprès de l'administration un projet d'aménagement d'un espace vert alliant le ludique et le pédagogique pour les enfants de la région et pour les estivants de passage qui pourront, histoire de ne pas bronzer idiot, s'initier au dessalement et à la préservation de cet or bleu. C'est sur ces pensées magiques que nous quittons les splendides coteaux témouchentois incendiés par la blonde lumière du jour qui décline pour rentrer sur Alger.

A. D.

BOUIRA D'IMPORTANTES PROJETS HYDRAULIQUES RÉCEPTIONNÉS

D'importantes projets hydrauliques ont été réceptionnés mardi dans les communes de la daïra de Bordj Khris, à l'extrême sud de la wilaya de Bouira, lors de cérémonies qui se sont déroulées sous la présidence du wali, M. Ali Bouguerra. Au chef lieu de la Daïra, un réservoir d'eau potable d'une capacité de quelque 1000 m³, ainsi qu'un réseau de distribution d'eau potable (AEP), réhabilité récemment, ont été mis en service par les autorités de Wilaya.

Un autre réservoir d'eau potable de même capacité (1000 m³) a été mis en fonctionnement dans la commune de Mezdour pour alimenter le chef lieu de la commune ainsi que les villages environnants. L'ancien réseau d'AEP a aussi été réhabilité et raccordé au nouveau réservoir d'eau. Cela permettra, selon les responsables du projet, de fournir 130 litres d'eau par jour pour chaque habitant. Réalisés dans le cadre du programme des Hauts plateaux, ces deux réservoirs d'eau potable sont approvisionnés à partir du barrage de Tilesdit. Un autre projet de transfert d'eau sera lancé prochainement à partir du barrage de Koudiet Asserdoun pour alimenter les autres localités lointaines de Bordj Khris, notamment celles relevant de la commune de Hadjra Zarga. Dans cette commune, un nouveau réseau d'AEP et des réservoirs sont d'ailleurs en cours de réalisation pour satisfaire les besoins des citoyens en eau potable.

APS

Faire du recyclage des déchets, à Oran, une activité économique

J. Boukraâ

Le coup d'envoi de la semaine de sensibilisation sur le recyclage des déchets, organisée par la radio 'El Bahia' a été donné, hier, au Centre des Conventions Ahmed Ben Ahmed, en présence des autorités locales, des représentants de la radio algérienne et du mouvement associatif. Des expositions axées, notamment, sur les opportunités d'investissement pour les jeunes, dans le domaine du recyclage des déchets et le travail mené par les associations qui activent dans le domaine de la protection de l'Environnement, ont été organisées.

Une conférence sur les différents types de déchets, leur mode de traitement et recyclage et l'impact de ces opérations sur l'économie et le développement durable, a été animée par le directeur de l'Environnement.

De plus en plus d'entreprises se lancent, désormais, dans la filière du recyclage des déchets ménagers à Oran. Sur près de 2.000 tonnes de déchets produits quotidiennement, dans cette deuxième ville du pays, près de 400 peuvent être récupérées, a souligné le directeur de l'Environnement. Voilà, donc, ce qui pourrait bien être le lot de tout un tissu économique dans peu de temps : la ré-

cupération et le traitement des déchets ménagers. La récupération et le recyclage des déchets sont une activité importante de l'économie et une véritable source d'énergie pour beaucoup de pays. Or, en Algérie, ce domaine reste très peu exploité. L'activité de la récupération est, actuellement, limitée aux seules sources facilement accessibles, à savoir : les industriels, les fabricants d'emballage, les imprimeries, les grandes surfaces, etc. Et, souvent, les méthodes utilisées pour la récupération sont archaïques. Quant à la récupération auprès des ménages, elle demeure inexistante, pour de multiples raisons, (coûts, organisation et culture...).

Il faut savoir qu'en réduisant les déchets mis en décharge ou incinérés, le compostage et le recyclage limitent la pollution de l'air, des sols et de l'eau, et contribuent à la protection de l'Environnement. Quant au recyclage des emballages ménagers en acier, aluminium, papier, carton, plastique et en verre, il permet d'éviter le gaspillage des matières premières et des ressources naturelles utilisées pour leur fabrication. Il y a lieu de rappeler que la ville d'Oran vient d'être retenue ville-pilote, en matière de sensibilisation des jeunes, autour de la question du recyclage des déchets.

مشاريع فك العزلة تأخذ طريقها إلى عدة قرى بالبلدية غلاف بـ5 ملايين لحماية سيدي هجرس من خطر الفيضان

تحاول بلدية سيدي هجرس الواقعة حوالي 55 كيلومترا إلى الجنوب الغربي من ولاية المسيلة، التخلص من صورة المدينة المهجورة التي رسمت عنها منذ مطلع الثمانينيات من القرن الماضي، والخروج إلى فضاءات التنمية الرحبة بما لديها من إمكانيات واعدة للإقلاع نحو إطار حياة أحسن.

المسيلة، بن حليلة البشير

● يعتبر المجلس البلدي بسيدي هجرس أن ما يتوفر عليه هذا الأخير من أهكار وتجارب تسيير سابقة، يخوّل له محو تلك الصورة النمطية التي وسمتها على أنها منطقة لتفريغ المهجرين من ضفاف العاصمة من أبنائها الذين اضطروا إلى العودة إليها، لكنهم سرعان ما شدوا الرحال مرة أخرى بفعل اتساع خطوط الفقر والحرمان وانتفاء كل ما من شأنه الوقوع تحت مسمى أسباب العيش الكريم.

وتنصب جهود المجلس البلدي على مدار عدة أشهر، على القضاء على هذه الأسباب بدءا من إعادة تأهيل حي 300 مسكن الذي يعد أول مشروع عمراني غرسته الدولة منتصف الثمانينيات في إطار مسعى إفراغ العاصمة من القصد، المشروع الذي أطلقت عليه تسمية "العائدون" لم يعد يظهر في سيدي هجرس إلا بالنزر القليل، بعدما غطت عليه جملة من المشاريع العمرانية الجديدة التي لم تعد تبرز من ملمح سيدي هجرس القديمة سوى البعض منها، على غرار المقبرة ومطبخة "سامباك" سابقا وقليل من المحال التجارية المرصوفة على طول الطريق الوطني رقم 40، فيما عدا ذلك فالوعد بمدينة حديثة العهد بالحياة ما فتئ يرتسم على وجوه الهجارس والقائمين على



مدخل إلى بلدية سيدي هجرس

السطح على بعد كيلومترات قليلة عن مقر البلدية. الكثير من الآثار القديمة بدت وكأنها من الماضي، أمام ما أنجز وما هو آت في الأفق من مشاريع الشرب والتطهير والنقل والكهرباء الريفية وغيرها مما يستوجب إقلاعا حقيقيا وواعدة. ويبقى مشروع حماية الهجارس من أخطار الفيضان الذي يناهز غلافه خمسة ملايين سنتيم، حلما يتحقق هذه الأيام لأن لا تنمية وإطار حياة أفضل دون توفير الحماية لمدينة، كثيرة هي السنوات والفصول التي ارتهن فيها سكانها في دائرة البحث عن الأمان من خطر السيول، أكثر من البحث عن القوت وأسباب العيش المختلفة. ب.ب

تسيير شؤونها من أعضاء المجلس وأعيان وغيرهم. الحديث مع رئيس المجلس البلدي، رخيطة الحواس، صاحب عهدتين انتخابيتين، يتمحور بالأساس على قراءة سابقة للوضع التنموي الذي عاش تفاصيله خلال عهدة مضت، واليوم نحن في مرحلة تطبيق ما تم استشرافه من قبل. سلة من المشاريع وعدة قرى سوف تتخلص نهائيا من خناق العزلة، عمليات تعبيد طرق، مؤسسات تربية جديدة تنزع عن السكان هواجس طالما غرق فيها الأبناء والأولياء، وشكلت لأطفالهم "قوبيا الموت" على إسفلت الطريق الوطني 40 وهم عائدون من قرية

ALIMENTATION EN EAU

Des perturbations pour cause de travaux

«Un décalage est intervenu dans le rétablissement de l'eau potable dans les quartiers de l'est d'Oran», a indiqué M. Bosch, directeur chargé de l'AEP à la Société de l'Assainissement et de l'alimentation en Eau Potable(SEOR).

«Après Chlef, Mostaganem et Arzew, c'est Oran qui sera raccordée dans les prochaines heures à la nouvelle station d'El Macta», a précisé ce responsable. Un

décalage qui n'a cependant pas été sans conséquences pour les habitants des quartiers populeux de Hai Nour, Yasmine et Sabah.

Des quartiers qui, dans un premier temps, ont connu de sérieuses perturbations dans l'A.E.P mais qui étaient néanmoins supportables car compensées par des alimentations ponctuelles qui leur permettaient de prendre leurs dispositions en remplissant leurs réservoirs ou jerricanes.

Or voilà que depuis cinq jours, c'est la rupture totale. Les robinets tout comme les réservoirs sont littéralement à sec.

Une situation qui a contraint les riverains à s'approvisionner auprès des colporteurs d'eau. Ces derniers, mettant à profit cette aubaine, ont de ce fait doublé le prix de cette eau devenue, circonstance oblige, précieuse.

Une situation qui n'a pas manqué également de sus-

citer leur mécontentement. «Rester plus de cinq jours sans eau est devenu insupportable, l'hygiène en prenant un sérieux coup car ne pouvant ni se laver ni utiliser son lave-linge».

Quoique comprenant la nécessité de la réalisation de tels travaux, les citoyens souhaiteraient néanmoins leur achèvement dans les délais prescrits pour mettre ainsi fin à leurs désagréments devenus quotidiens. *Hadj Sahraoui*

SOUK AHRAS

Projets d'AEP à Safel El-Ouiden

Plusieurs projets d'alimentation en eau potable des mechtas de la commune de Safel El-Ouiden (70 km au Sud de Souk Ahras), seront lancés avant fin 2013, a indiqué lundi à l'APS le président de l'assemblée populaire communale (APC), Amar Ababsa. Un millier d'habitants des mechtas Souinia, Gherbi-Satha et Lemdjaz-Lahmar bénéficiera de façon régulière de cette ressource vitale, dans le cadre de cette opération, a précisé cet élu.

Ces projets, inscrits au titre des plans communaux de développement (PCD) de l'exercice en cours, portent notamment sur la réalisation de forages équipés de pompes, selon M. Ababsa qui a souligné qu'une enveloppe estimée à 600 millions de dinars a été mobilisée pour la réalisation de ces actions. Ces dernières mettront fin au calvaire vécu au quotidien par les populations de ces mechtas éloignées qui ne peuvent s'approvisionner en eau potable qu'au moyen de citernes, a encore indiqué le même responsable. **APS**

Lutte contre les inondations

L'Europe lance une étude en Algérie

L'Union européenne soutient l'Algérie dans sa défense contre les catastrophes naturelles, en finançant une étude visant à définir une stratégie nationale de lutte contre les inondations en Algérie. Le démarrage de l'étude est prévu fin octobre 2013 et les résultats sont attendus pour mi-2015.



Comme beaucoup d'autres pays du monde, l'Algérie est exposée aux inondations dévastatrices. Si par le passé ces inondations étaient surtout connues suite aux débordements des grands cours d'eau dans les grandes plaines agricoles, depuis une vingtaine d'années, elles ont surtout touché les grandes villes et centres urbains, où elles ont engendré de nombreuses pertes en vies humaines et des dégâts matériels considérables.

On peut rappeler à titre d'exemple, les événements à Bab El Oued (Alger) de novembre

2001, une inondation qui a fait près de 800 victimes ; ou celles de l'automne 2008, qui ont fait des dizaines de victimes notamment à Ghardaïa, Aïn Defla, Batna et Béchar ; ou encore celles de 2012 qui ont touché le nord-est et le nord-ouest de l'Algérie.

Après ces inondations meurtrières, de nombreux ouvrages de protection ont été réalisés et récemment le ministère des Ressources en eau a lancé des études pour faire un inventaire des zones inondables, étudier l'intensité des phénomènes, calculer des paramètres explicatifs des causes et de leurs conséquen-

ces et faire une cartographie des zones à très haut risque. C'est dans ce contexte que l'Union européenne et l'Algérie travailleront ensemble pour la définition d'une stratégie nationale de lutte contre les inondations.

Cette étude permettra de faire un audit de l'existant en matière de données relatives aux inondations pour l'intégralité du territoire algérien, d'identifier les causes des inondations, de proposer un dispositif cohérent et performant pour la prévention et la protection contre les inondations et de former le personnel à la maîtrise des outils de calcul et de

cartographie spécifiques dans la définition des zones inondables et des risques d'inondation en fonction des enjeux.

Identifier les causes (naturelles et anthropiques) des inondations pour l'intégralité du territoire algérien et par grands bassins hydrographiques. Il s'agira notamment de faire le recensement des principaux événements catastrophiques intervenus depuis 30 ans, y compris par des visites des sites les plus vulnérables et les plus représentatifs de la problématique des inondations sur le territoire algérien.

F.A-A.

من خلال حفر آبار وصهاريج سيتم تخصيصها من طرف مصالح الولاية الشروع في تزويد عديد مشاتي سافل الويدان بمياه الشرب بسوق أهراس

سيتم قبل نهاية السنة الجارية تزويد العديد من مشاتي سافل الويدان (70 كلم جنوب سوق أهراس) بالمياه الصالحة للشرب، حسب ما علم من رئيس ذات البلدية. واستنادا لعمار عبابسة، فإن الأمر يتعلق بمشاتي كل من السوينية وغربي السطحة وئجاز لحمم التي سيتم تزويده سكانها البالغ عددهم 1000 نسمة بهذه المادة الأساسية وذلك من خلال حفر آبار وصهاريج سيتم تخصيصها من طرف مصالح هذه البلدية. وسيتم ضمن هذه العملية التي خصص لها غلاف مالي بقيمة 600 مليون د. ج في إطار برنامج المخطط البلدي للتنمية إقامة عيون عمومية وحفر آبار مجهزة بمضخات عصرية وهو ما سيقضي نهائيا على أزمة المياه التي كثيرا ما عانى منها سكان هذه المشاتي. وبالتوازي مع ذلك سيتم قبل نهاية عام 2013 كذلك ربط مشاتي كل من عين رجم وئجاز لحمم بشبكة الكهرباء الريفية وذلك من خلال مد شبكة بطول 10 كلم، وفقا لنفس المصدر. وأشار عبابسة إلى أنه وسعيا لفك العزلة عن مشاتي هذه البلدية، فإن أشغال تعبيد الطريق الولائي رقم 11 العابر لبلدية سافل الويدان لا تزال متوقفة بعدما وصلت إلى 20 بالمائة. ودعا ذات المنتخب مسؤولي مديرية الأشغال العمومية إلى ضرورة تسريع أشغال هذا المخرج من الطريق الذي يربط كذلك مقر البلدية بالطريق الوطني رقم 81 الرابط بين سوق أهراس وأم البواقي.

ق. م